La Cie des gens comme tout le monde présente

Déjà, Maryvone

Théâtre d'images et de récit Tous publics à partir de dix ans

"Le cerveau ne dispose pas d'une chambre froide où conserver nos souvenirs intacts, il est plutôt un réservoir de signaux fragmentaires qui attendent que le pouvoir de l'imagination leur donne vie - et ceci, en un sens, est une bénédiction."

Peter Brook

Mon histoire

Sur un vide grenier, j'ai trouvé, étalées sur une bâche poussiéreuse, disposées à la va-vite, des photos diapositives grands formats, serties dans des plaques de verre.

Plus de 100 photos, 100 diapositives qui dormaient là.
J'en ai soulevé une, l'ai regardé au travers d'une rayon de soleil, elle était là et me souriait. Une jeune fille, toujours la même, petite puis adolescente. Je l'ai baptisée Maryvone.

Puis d'autres images de gens, de paysages de campagne, de bords de mer... La Charente maritime, la région de vacances de mon enfance.
J'ai eu le sentiment de trouver un trésor.

Des bribes de vie éparpillées, piétinées dans la poussière... Les souvenirs, l'intimité de Maryvone livrés aux yeux de tous. Sans protection, à vif.
Ca m'a touchée profondément, je me suis demandée :
Qu'est-elle devenue cette femme ?
Est ce qu'elle est partie Maryvone ?
Que deviennent les souvenirs de quelqu'un qui parti ?
On la voit sur les photos petite fille, puis adolescente. La même à deux étapes de sa vie, de l'enfance à l'adolescence : cette étape de grands bouleversements.
Ces moments charnière dans une construction d'adulte, où on laisse l'enfance derrière soi.

Et puis quelques temps après, mon père est mort et le projet de Maryvone a résonné de façon plus personnelle. J'en suis moi aussi à un moment de bascule : le parent n'est plus là, une nouvelle part de l'enfance s'en va et il devient de plus en plus difficile de garder cette légèreté.

Mon père était très secret, quand nous avons dû ranger ses affaires nous nous sommes rendus compte que tout était protégé par des mots de passe, des cadenas, des cachettes... Qui était cet homme, mon père et quel héritage nous laisse-t-il ?
Comme pour Maryvone, je n'ai de mon père qu'une image, qui se cachait derrière ?
C'est autour de ces questionnements que j'ai envie de travailler au travers de Maryvone : est ce que grandir c'est accepter la perte ? Accepter de quitter l'enfance ? Accepter la mort ? Et quelle trace laisse-t-on quand on est parti ?

Son histoire

À la mort de son père, la narratrice découvre son héritage : un amas de photos, des monceaux de bacs emplis de diapositives...

Elle se replonge dans ses souvenirs puis découvre des photos qu'elle n'avait jamais vues auparavant, représentant une inconnue, sa tante, celle dont on a pas le droit de parler, le tabou familial.

N'ayant aucun élément de réponse, elle décide d'in venter une vie à cette jeune fille, de combler ce fil interrompu dans la filiation par une fiction.

Avec la narratrice on suit l'histoire de Maryvone, on la voit grandir avec elle, au travers d'anecdotes, de tranches de vie.

C'est à son adolescence qu'elle va s'attacher, ce moment de vie où tout bascule et qui est représentée sur les photos.
La violence de l'adolescence, la prise de conscience du regard de l'autre, les transformations du corps...

Au fil du récit, la narratrice réalise qu'à son insu c'est d'elle qu'elle parle. À travers Maryvone, elle projette sa propre histoire.

Elle en vient à se questionner sur son rapport à la féminité, et à la façon dont elle s'est construite, de son rapport à son père qu'elle vient de perdre et de son entrée dans l'âge adulte...

Mais qu'est ce que c'est être adulte?

Ce que je veux raconter...

Alternant avec le Elle et le Je, la narratrice raconte l'histoire d'abord avec distance et en vient à l'incarner, jouant de ces codes entre le réel et la fiction, brouillant les pistes. Est ce qu'elle parle d'elle ou d'un personnage inventé ? Plus le récit avance et plus le doute s'installe.

Au travers de cette fiction c'est de son père qu'il s'agit, c'est lui qu'elle cherche à retrouver. C'est le souvenir qu'elle s'en crée qui va surgir, c'est sa trace et son héritage.

Mais c'est aussi sa construction et la prise de conscience de son individualité au sortir de l'enfance, de sa féminité et de son identité sexuelle. Ces grands bouleversements que l'on appelle adolescence. Ces moments de violence parfois, de doute souvent, d'expérimentation frisant avec le danger, de découverte.

C'est également à partir de collectes de paroles (à la fois collégiens et adultes) que je puise mon matériau d'écriture, autour de cette question de l'adolescence.

C'est la photo qui amène l'histoire, comme si elle se construisait petit à petit. Le texte s'écrit comme si la narration était spontanée, comme si la narratrice inventait l'histoire à mesure qu'elle découvre la photo. La photo devient prétexte à écriture, chaque élément apporte une pierre à l'histoire.

J'ai demandé à Sylvain Levey de m'apporter un regard pendant le travail d'écriture avec des allées-et-venues régulières entre le travail en cours et les retours qu'il me fait.

et comment je veux le raconter...

Objet photo comme matériau scénographique

Mettre en valeur l'objet-photo tel qu'il existe avec son cadre cartonné et ses plaques de verre... garder présent au plateau mais aussi projeté, la projection comme une réalité transformée de cet objet.

La matière comme support de projection

Traversé par la lumière et projeté sur une surface mouvante, l'objet inerte reprend vie. J'ai envie de travailler sur des projections sur de la matière, sans écran mais sur des objets : une valise, un voilage, les murs... Peu à peu les images s'accumulent et envahissent le plateau.

Étant à l'origine du texte et au plateau, j'ai besoin de me confronter à une autre perception que la mienne pour mettre en scène Maryvone. Mettre en commun des univers différents, et par là même enrichir, chacun apportant une pierre à l'édifice. J'ai donc fait appel à un metteur en scène (ou devrais-je dire deux).

Je vais travailler avec les frères Pablof en collaboration artistique, à la fois sur la mise en scène, le travail plastique mais aussi sur la recherche musicale... Je trouve des points de jonction entre leur travail et le mien, à la fois sur ce théâtre récit qui joue entre le réel et la fiction, ce type d'adresse directe au public et ce travail de collectage qu'ils font en amont de l'écriture. Les frères Pablof, font un théâtre documentaire quand je fais un théâtre documenté.

D'autre part leur expérience de marionnettiste amène à un façon de travailler l'image comme si elle en devenait un personnage, comme si elle prenait vie. Les images au plateau deviennent une façon de raconter, de donner à ressentir autrement que par les mots.

Extrait

- Les souvenirs qu'est-ce qu'on en fait ?
Qu'est-ce qu'on garde, qu'est-ce qu'on jette?

- forcément si on est jeune ce n'est pas la même chose, on est tout neuf. Mais quand on devient vieux, on en a plein des souvenirs et parfois ça déborde. Et quand ça déborde on a deux solutions soit on trie et on garde le plus précieux, soit on tasse et on essaye de faire en sorte que tout rentre... Et du coup parfois, ça explose.

- Pis ça se salit, ça prend la poussière, ça se transforme avec le temps, un souvenir.

- Des souvenirs, moi j'en ai plein. comme tout le monde, des bons, des mauvais, des tristes, des joyeux, comme tout le monde. Il parait qu'il y a des gens qui se souviennent de tout. De tout ! Depuis qu'ils sont nés. Ils ne savent plus quoi en faire. Ca s'appelle l'hypermnésie. C'est trop et ça en devient une maladie.

- On ne peut pas tout retenir.

- C'est comme les gens on ne peut pas tous les retenir. Et quand ils partent, les gens, qu'est-ce qu'ils laissent ? Et leurs souvenirs ? Ceux qu'ils ont dans la tête, ceux qu'on ne peut pas figer toucher sentir... Qu'est-ce qu'ils deviennent ?

(Elle regarde le tas de photos, en prend une au hasard, la met à la lumière, la regarde et la projette. Elle apparait en grand, comme floCante, comme une apparition fantômatique.)

- Déjà Maryvone, elle n'est pas très jolie, elle a un gros nez qu'elle dit. Souvent on lui parle de son beau sourire.

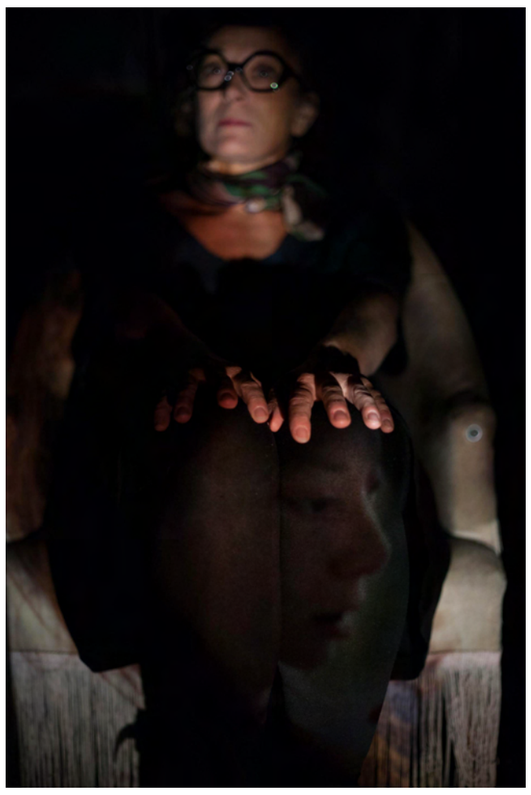
- Elle dit moi je suis pas jolie, on lui répond : ho mais tu as un beau sourire. Elle s'en fout Maryvone d'avoir un beau sourire, ça veut dire quoi d'avoir un beau sourire ? Ben non ça ne lui suffit pas à Maryvone, elle veut tout ! Elle ne veut pas se CONTENTER !

Equipe

Conception et interprétation : Marjorie Blériot
Regard sur l'écriture : Sylvain Levey
Création lumière : Lucille Losub
musique Stéphane Pablof - La dispute
Mise en scène et collaboration artistique : les frères Pablof
Photographe de plateau : Grégory Bouchet
Création visuel : Rapahël Gromy
Maquette dossier : Anne-Sophie Boivin

La compagnie Des Gens comme tout le monde

La Cie des gens comme tout le monde a été fondée autour du travail de Marjorie Blériot.
Avec la volonté d'inscrire les publics au cœur du projet artistique.
L'association se revendique avant tout comme une compagnie de théâtre populaire, tant par ses créations que dans sa façon de faire vivre et transmettre le spectacle vivant, avec des créations en salle et des formes nomades, aller vers le spectateur quand il ne peut pas venir à nous.
L'univers de la compagnie est marqué par un engagement du corps très fort et une présence importante de la musique. Elle porte les mots, rythme les textes, amène des atmosphères, des sensations.
Avec le spectacle ATTENDS JE TE PARLE, une fiction de la vie réelle, Marjorie s'affirme dans une écriture à partir de collectage. Se replonger dans les souvenirs livrés par d'autres, les mêler aux siens comme un processus créatif. De l'intime au spectaculaire.



Les membres du projet

Marjorie Blériot

formée dans une école pluri-disciplinaire à Paris, Marjorie Blériot est animée par une passion du jeu et veut goûter à tout, refusant de se cantonner à un style particulier. Elle joue aussi bien dans des trazédies que dans du cabaret. Elle travaille avec hélène Hilly, Alain Mollot, Pascal Fleury, Claude Merlin , Pierre Grammont, Bruno Deleu...
En 2004, arrivée en Bretagne, elle se lance dans l'écriture avec un premier spectacle jeune public : C'est où La Ponie ? co-écrit avec Christophe Le Cheviller. Elle joue dans plus près des Étoiles de Samuel Doux et mis en scène par Pierre Grammont. Puis elle écrit des filles etc avec Marina Le Guennec, Armures Gloire et Beauté avec Nicolas Courret et du vent dans les éoliennes avec Emmanuelle Faure. Dans le même temps, elle est interprète au sein de la Cie les Becs verseurs, Aussi loin que la lune de Sylvain Levey et Marina Le Guennec, Mes Chers Parents avec Myriam Gautier, Régis Guizand et Pascal Pellan.
Depuis 2016, elle est mandatée par la cie des gens comme tout le monde à la direction artistique et crée Attends je te parle, une fiction de la vie réelle (actuellement en diffusion), écrit à partir de collectes d'adultes ayant eu une enfance avec des parents alcooliques. Marjorie s'affirme dans une écriture à partir de collectage. Se replonger dans les souvenirs livrés par d'autres, les mêler aux siens comme un processus créatif. De l'intime au spectaculaire. Elle fait appel à Sandrine Roche en tant que dramaturge et metteur en scène et à eric Thomas comme compositeur et musicien au plateau.
Elle collabore aussi avec La cie Kislorod et Morien Nolot (les commandos artistiques, Vik le cochon électrique, et en tant que regard extérieur pour le spectacle sur le Rivage) et fait la mise en scène de spectacles jeunes publics Naïko (compagnie rennaise) et de Peddy Bottom (collectif douarneniste le Paradoxe du singe savant).

Les Frères Pablof

Raoul et Stéphane, font dialoguer les récits de chacun, leurs petites mythologies et manipulent leur perception du réel afin que ce monde se laisse entrevoir, imaginer ou remémorer. Ils imaginent des laboratoires, des dispositifs pour inviter des gens à partager ce qui les occupe, à chercher avec eux les tenants et les aboutissants des formes et des histoires qu'ils vont mettre en œuvre.
Ils pratiquent une anthropologie buissonnière, sauvage, moins soucieuse de savoir, que curieuse de ce que les gens veulent bien leur dire d'eux. Ils ont œuvré aux côtés de Serge Boulier au Bouffou Théâtre pendant presque 15 ans sous les pseudonymes de Raoul Pourcelle et Stéphane Rouxel, dans "Vache à Plumes", "Le Manteau", "Bynocchio de Merzerac", "Être peut-être" comme interprètes, mais aussi "La mer en pointillés" en regards extérieurs, "faites comme chez vous" en assistants à la mise en scène et co-auteur de "Mauvaise Herbe". Stéphane est comédien, marionnettiste et musicien et Raoul, marionnettiste, comédien et plasticien.

Sylvain Levey

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur.
Depuis 2004 (année où paraissent Ouasmok ?, aux éditions Théâtrales, et Par les temps qui courent, chez Lansman Éditeur), il a écrit près de trente textes de théâtre très remarqués, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés notamment par Marie Bout, Anne Contensou, Anne Courel, Delphine Crubézy, Pascale Daniel-Lacombe, Éric Devanthéry, Guillaume Doucet, Christian Duchange, Thierry Escarmant, Émilie Le Roux, Olivier Letellier, Laurent Maindon, Anne-Sophie Pauchet, Matthieu Roy ou Cyril Teste. Des lieux comme le Centquatre, le Centre dramatique national de Rouen, la Comédie-Française, le festival Contre Courant (Avignon), le grand R, le grand T, la Ménagerie de Verre, Montévidéo, la Schaubühne (Berlin), le Théâtre Am Stram Gram (Genève), le Théâtre de la Cité internationale, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le Théâtre national de Bretagne, le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre national de Serbie, le Théâtre de la Tête noire (Saran) et Très Tôt Théâtre (Quimper) ont accueilli des productions de ses textes.

Lucille Iosub

A la régie lumière, Lucille a fait ses armes dans le domaine du théâtre d'objet jeune public, découvert alors qu'elle travaillait pour Lillico (saison et festival Marmaille). Elle a ensuite fait la régie et la création lumière de plusieurs spectacles avec des compagnies comme le Collectif aïe aïe aïe, la Bakélite, hop!hop!hop! et le Bob Théâtre. Elle tourne aussi depuis quelques années avec Nicolas Bonneau, cie La Volige en tant que régisseuse, et intervient régulièrement dans le cadre des Tombées de la Nuit.
Lucille "sévit" aussi dans le domaine musical et plus particulièrement dans des festivals tels que la route du rock, les vieilles charrues, et pour le festival Breton I'm from Rennes où elle assume la fonction de co-directrice technique. Une rockeuse à l'âme sensible, nous étions faites pour collaborer !

Greg Bouchet

Plasticien mutlimédia, Grégory Bouchet incorpore le media photographique dans son travail. Installé à Rennes, il développe des projets artistiques depuis 2008 au sein du collectif "Les azités du bocal".
Il crée avec Héol Jeffroy, la micmac factory en 2011, duo qui vise à développer la relation, le dialogue entre arts picturaux et arts numériques. Il enseigne le design graphique et multimédia depuis 2003 en BTS communication visuelle et master de communication.
Il cocrée en 2016, Jungle un lieu rassemblant des Compagnies de théâtre d'objets pour lesquels il produit des visuels photographiques, de la vidéo (teaser, captation) et développe dans son atelier des installations. Il poursuit son travail avec Héol jeffroy et Sam verlen et sort en Octobre 2020,le spectacle "Naïko".
Il travaille actuellement à l'écriture et à la réalisation. du prochain clip de Laetitia sheriff

ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DE LA CRÉATION

Collectes de paroles en amont de l'écriture (Rennes, Pacé, Monfort Sur Meu)
qui donneront matière à l'écriture autour de cette période de l'adolescence.
Aller à la rencontre des paroles de personnes âgées et de jeunes.
Confronter et mettre en lien ces différentes perceptions, grandir hier et grandir aujourd'hui.

Ateliers d'écriture (Rennes, Monfort sur Meu médiathèque La Girafe)
A partir des photos qui ont servi de support d'écriture au spectacle, chercher des façons de jouer avec les mots, trouver la forme de son écriture.
Plaisir d'écrire, plaisir de "jouer" ensemble à écrire, faire "parler" une image, se raconter différentes histoires et développer l'imaginaire.

Ateliers autour de l'image et de la trace (Rennes collège du Landry, La Girafe Monfort sur Meu)
Donner à voir et inventer ensemble une autre façon de regarder l'image, faire découvrir aux jeunes générations les projecteurs diapositives, les films super huit, les stéréoscopes, les lanternes magiques etc.
Une autre façon de lire l'image : leur perception et leur rapport à l'immédiateté. Voir ce que l'on peut inventer ensemble et éventuellement créer une forme artistique qui utilise ces procédés...

Ateliers d'écriture à partir de photos avec les habitants sur le territoire de Rennes en partenariat avec le département de l'Ille et Vilaine, ville de Rennes quartier centre 2 et le Théâtre du cercle
2018/2019

Collectes de paroles rennes auprès d'enfants et d'adultes autour de : qu'est ce que ça veut dire grandir ?
2019

Ouvertures publiques de travail d'écriture en cours (théâtre du cercle, le village d'Alfonse, et lieux sur la quartier encore à définir)
2018/2019

Ateliers d'écriture et résidence en immersion à Monfort sur Meu médiathèque La Girafe
Ouverture publique de répétitions
2019/2020

Collectes de paroles MJC de Pacé et restitution publique
2019/2020

Projet de résidence en immersion en collège en partenariat avec le collège du Landry et la département d'Ille et Vilaine
inscrire et impliquer les élèves d'une classe dans un processus de création de la recherche aux premières représentations. Suivre l'évolution du projet et les faire participer de façon active à la fabrication du spectacle, lors d'échanges menés avec eux suite à des présentations publiques de travail en cours, lors de collectes et lors d'ateliers de pratique théâtrales et scénographiques.
2019/2021

CALENDRIER RÉSIDENCES

saison 2019/2020

30/09 - 04/10/19 Théâtre du Cercle Rennes résidence écriture et premier test plateau
Soirée complicité 4 Octobre

07-12/04/19 Résidence écriture à la médiathèque La Girafe Monfort sur MEU
Lecture Publique 12 Octobre

26-30/11/19 Résidence d'écriture, Centre Culutrel Le Volume à Vern Sur Seiche

06-11/01/20 Résidence en immersion collège du Landry collecte de parole
premières recherches mise en scène

17-22/02/20 Résidence recherche plateau Avant Scène Montort sur Meu
Marjorie Blériot/ Frères Pablof/ lumières

02-06/03/20 La Quincaille résidence à Poullaouen présentation publique l'Autre rive le 5 mars.

10-14/03/20 La Girafe à Monoort sur Meu manipulation travail des images

06-10/04/20 Résidence scénographie et recherche musique Espace Le Goffic Pacé

04-08/05/20 Résidence en immersion collège du Landry Rennes
scénographie et mise en scène 15/16 puis18/20 Mai

08-12/06/20 Résidence de créa›on Centre culturel de la Ville Robert Pordic

Report suite COVID 20-24/07/20 Résidence scénographie et recherche musique Espace Le Goffic Pacé

saison 2020/2021

07-11/09/20 Centre Culturel henri Queffelec Gouesnou (29)

05-09/10/20 Théâtre du Cercle Rennes (35)

9-13/11/20 Le Volume à Vern Sur Seiche (35)

14-18/12/20 Monfort Sur Meu (35)

10-22/01/21 Espace le Goffic Pacé (35)

22/01/21 Première à Pacé

CALENDRIER PRÉSENTATIONS PUBLIQUES

28/01/20 Bretagne en scène Carhaix Dispositif à plus dans le bus, présentation du projet

05/03/20 Ouverture travail en cours, la Quincaille Poullaouen (29)
lecture publique librairie l'autre Rive Poullaouen (29)

17/03/20 Présentation Publique Théâtre du Cercle (annulée COVID)

10/04/20 Ouverture publique MJC Pacé (annulée COVID)

06/20 Répétition publique centre culturel de la ville Robert (annulée COVID)

10/09/20 Ouverture de travail en cours Gouesnou (29)

PRÉ-ACHATS 2020/21

22 Janvier 14h30 Pacé MJC Le Goffic 2 représentations
22 Janvier 20h30

5 février 14h30 Théâtre du Cercle 2 représentations
5 février 20h

18 février 14h30 L'Avant Scène Montfort Sur meu 2 représentations
18 février 20h30

28 Mars 17h00 Centre culturel de Rosporden

21/22 Debut de saison date à définir
Gouesnou Centre Henri Queffelec

RÉSIDENCES ET SOUTIENS CONFIRMÉS

- Théâtre du Cercle, Rennes, 35
- Centre culturel le Volume, Vern-sur-Seiche, 35
- Centre culturel L'avant-scène, Monoort sur Meu, 35
- Espace Le Goffic, Pacé, 35
- Centre culturel de La ville Robert Pordic 22
- La Quincaille, Poullaouen 29
- Centre Henri Quéffélec, Gouesnou 29
- Conseil départemental Ille et vilaine (FAAT et résidence en collège)
- Ville de Rennes (aide à la création)
- Rennes Métropôle (résidences mutualisées)
  Aide à la Création Ville De Rennes/Résidences Mutualisées Rennes Métropole .

La compagnie est soutenue sur la saison 2018-2019 par la ville de Rennes dans le cadre du dispositif Les rennais prennent l'art.

Sur ce projet la compagnie est soutenue par le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine pour la période 2018/2019, dans le cadre du dispositif fonds d'Action Artistique Territorial (FAAT).

La compagnie a été soutenue par le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine sur un FAAT en 2016 dans le cadre d'un projet d'écriture autour du spectacle ATTENDS JE TE PARLE et en partenariat avec la Maison Associative de la Santé.

La compagnie a été soutenue sur la création de ATTENDS JE TE PARLE par Le Musée de Bretagne, la Maison Associative de la Santé, le conseil départemental d'Ille et Vilaine, la ville de Rennes, Rennes Métropole, le Théâtre du Cercle, le Volume, la MJC de Pacé.

La compagnie est associée au Théâtre du Cercle depuis janvier 2017.

Compagnie associée au Théâtre du Cercle
30 bis rue de Paris - 35000 Rennes

Siège social
11, rue du Manoir de Servigné - 35000 Rennes

Contacts
Président / Stéphane Grammont
Administratrice Elsa André
Artistique Marjorie Blériot
06 87 12 93 63

desgenscom@gmail.com - lesitedesgens.com
siret 47913347200056 / licences 2-1059023